

Le 3^e bataillon reste dans le secteur de Merckem-Kortekeer. Le petit train journalier de la guerre des tranchées reprend. Le major Bourg ordonne des corvées de travail, fait construire des réseaux et défenses accessoires en avant des lignes.

Aucun danger grave ne semble menacer le secteur belge aussi longtemps que le haut commandement allemand, pour arracher une décision militaire, lance des attaques frénétiques contre le front français, sur l'Aisne vers la fin-mai, en Champagne et sur le front de la Marne en juillet. Mais le grand échec en Champagne empêche les Allemands de lancer une nouvelle offensive en Flandre dont les préparatifs ont été activement poursuivis. Par l'afflux des renforts américains les Alliés gagnent la supériorité et prennent l'initiative de l'action. Une grande offensive à trois échelons est préparée pour septembre. Sur le front nord, le « Groupe des armées de Flandre », commandé par le roi ALBERT, comprenant l'armée belge, la 2^e armée britannique et un corps d'armée français attaquera le 28 septembre.



Au Camp des Serbes, le 11 juin 1918.

La gloire va de nouveau sourire au major Bourg. Piaffant d'impatience, il attend le grand jour, où il pourra bondir sur l'ennemi, à la tête de son bataillon, pour cueillir les lauriers de la victoire finale. L'heure de l'offensive libératrice a sonné. Le 27 septembre, dans la nuit, l'émotion étrange presque sa voix quand il lit à ses soldats la proclamation du roi :

« Soldats ! Vous allez livrer un puissant assaut aux positions ennemies. Aux côtés de vos camarades britanniques et français il vous appartient de refouler l'envahisseur qui opprime vos frères depuis plus de quatre ans. L'heure est décisive ... »

En avant pour le Droit, pour la Liberté, pour la Belgique glorieuse et immortelle ! »